

La chapelle Notre-Dame-des-Fontaines en 3D, entre patrimoine et technologie

Quel est le point commun entre la planète Mars et la chapelle Notre-Dame-des-Fontaines ? et bien elles sont analysées par le même instrument...

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, une conférence a été donnée par les scientifiques du CICRP (Centre interrégional de conservation et restauration du patrimoine), de la MAP (Modèles et simulations pour l'architecture et le patrimoine) et du CNRS.

Monsieur Jean-Marc Vallet, géologue et ingénieur de recherche au CICRP spécialisé dans les peintures murales et polychromie, a expliqué via un diaporama, les différentes étapes entreprises par les experts depuis 5 ans afin d'analyser, de photographier et de procéder à des relevés sur les œuvres picturales de Baleison et Canavesio. Un patrimoine datant de l'époque médiévale qui nécessite un suivi pour sa conservation, une œuvre fragile qui porte des traces de dégradations du temps passé.

En voici les découvertes : Dans la fresque peinte par Baleison *Les proches à St Thomas*, l'exposition aux UV a révélé la représentation non pas d'un, mais bien de deux châteaux en arrière-plan. Autre exemple dans la fresque des *Remords de Saint-Pierre*, la

tunique portée par celui-ci visiblement de couleur rose était à l'origine d'un bleu intense et c'est par altération du liant de l'azurite que celle-ci a perdu ses pigments bleutés.

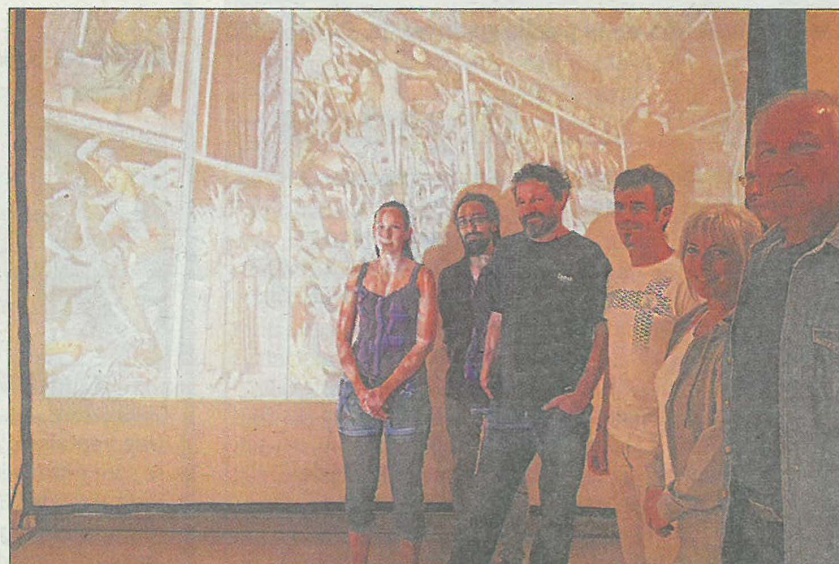
Grâce aux relevés de lasers intérieurs et extérieurs le site de la chapelle est apparu aux yeux de l'audience en 3D par photogrammétrie multi-échelle révélant épaisseur des murs, matériaux

utilisés ou encore dimensions exactes...

D'autres travaux devraient reprendre en fin d'année prochaine afin de procéder à de nouvelles expertises.

Une chose est sûre la chapelle « sixtine » des Alpes-Maritimes n'a pas fini de nous étonner et n'a pas encore révélé tous ses secrets.

S. G.



Les scientifiques de la MAP du CICRP et du CNRS aux côtés du 1^{er} adjoint au maire de La Brigue, Jean-Marie Schiavolini, et de la conseillère au patrimoine, Cécile Bosio. (DR)

Tende : l'église aux trésors



(Photo M.P.)

Elle attirait déjà tous les regards, à l'occasion des Journées du patrimoine, la collégiale Notre-Dame de l'Assomption s'est livrée un peu plus à ses nombreux visiteurs. Au rez-de-chaussée, le père François Asso accueillait le public dans la salle du trésor, la bien nommée ! On pouvait y admirer les vêtements sacerdotaux aux broderies délicates, les très anciens livres de musique et d'archives, les tableaux religieux incroyablement conservés et diverses croix processionnelles.

Dans la nef centrale, quelques escaliers plus haut, Denis Fremin, organiste depuis plus de quarante ans, partageait avec engouement son amour de l'instrument. L'œil malicieux, il ouvrait le ventre de la « bête », l'orgue, construit par les frères Serassi pour la collégiale vers 1805. Apparaissaient alors d'un côté les clochettes, de l'autre les soufflets, sur le côté les cordes qui servaient à les activer autrefois (un seul est utilisé aujourd'hui)...

De nombreux morceaux sont en cours de numérisation pour une diffusion sur Internet, en attendant le prochain concert.

M. P.